

L'humeur du planneur

Le Generali Zidane

Une silhouette sombre arpente une falaise balayée par les vents sur fond de mer infinie. «Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui?», s'interroge une voix qui nous est familière. «On voit des hommes jouer avec un avenir qu'ils ne maîtrisent pas toujours... on voit des animaux disparaître dans le silence... on voit des anciens qui ont peur de



se retrouver seuls... et des jeunes qui doutent parfois de ce qu'on leur a appris...», poursuit-elle. Pas de doute, le monde va mal. Et c'est Zidane qui nous le rappelle. Curieusement, cette image d'homme méditatif au grand air ne nous est pas étrangère... Que nous rappelle-t-elle donc? Bon sang, mais c'est bien sûr: la retraite en Irlande du général de Gaulle en 1969... L'image du vainqueur exilé n'est pas seulement romantique, elle vient donner à la situation toute sa gravité: que peut-on encore faire sans lui? Quarante ans plus tard, voici le Generali Zidane. N'a-t-il pas déjà sauvé la France en 1998? N'a-t-il pas, lui aussi, galvanisé les foules sur les Champs-Élysées? Et comme pour son illustre prédécesseur, l'entendre déclamer son engagement ne constitue-t-il pas un «appel» au ralliement? «Il y a aussi des femmes et des hommes qui agissent et trouvent des solutions pour que le monde soit un peu plus responsable... Aujourd'hui, je veux être avec eux», lance-t-il, solennel. Engagez-vous, rengagez-vous. La France ne tombera pas. Generali Zidane, nous voilà!

Duchemin
(duplanning@gmail.com)